

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Band: 118 (1995)

Artikel: Onésime Clerc (1845-1920), naturaliste : un Neuchâtelois en Russie

Autor: Gorchakovsky, Pavel L. / Favarger, Claude / Küpfer, Philippe

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-89424>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ONÉSIME CLERC (1845 - 1920), NATURALISTE UN NEUCHÂTELOIS EN RUSSIE

PAVEL L. GORCHAKOVSKY ¹, CLAUDE FAVARGER ² et PHILIPPE KÜPFER ²

¹ Membre de l'Académie des sciences de Russie, professeur à l'Institut d'Ecologie végétale et animale à Iekaterinbourg, Russie.

² Institut de Botanique, Université de Neuchâtel. Rue Emile-Argand 11, 2000 Neuchâtel, Suisse.



Portrait d'Onésime Clerc

Résumé

Onésime Clerc, originaire de Neuchâtel, a passé la plus grande partie de sa vie en Russie, à Iekaterinbourg dans l'Oural, il est devenu célèbre comme organisateur de la Société ousaliennne des amateurs de sciences naturelles, fondateur de l'Herbier de la flore ousaliennne et auteur d'un grand nombre de publications botaniques et archéologiques.

Резюме: Онисим Егорович Клер, уроженец Невшателя, провел большую часть своей жизни в России, в г. Екатеринбурге на Урале, и приобрел известность как организатор Уральского общества любителей естествознания, основатель Гербария уральской Флоры и автор многих публикаций по ботанике и археологии.

LES ANNÉES NEUCHÂTELOISES

Onésime Clerc naît le 25 février 1845 à Corcelles près de Neuchâtel. Son père, Georges Clerc, se consacrait à son métier d'horloger en hiver et au jardinage en été. Onésime est l'aîné de 5 enfants.

Les parents d'Onésime Clerc sont ses premiers enseignants et ce sont eux qui lui donnèrent le goût des sciences naturelles. En été il aide d'ailleurs son père au jardin. Sa mère, Marianne, née Kunz, s'intéresse aux plantes médicinales et l'emmène récolter des plantes avec elle dans les montagnes. Ces excursions sont certainement à l'origine de sa passion pour la botanique. Son père s'intéresse à l'histoire et à l'archéologie. Il l'emmène voir des vestiges romains, de la céramique préhistorique, en lui parlant de manière très vivante, début de son intérêt pour l'archéologie.

En 1859, Onésime est accepté à l'Ecole industrielle¹ de Neuchâtel. Il est bientôt un des premiers élèves de cette école. Avec ses camarades, il crée la société de *Neocomia* et il est élu secrétaire et rédacteur en chef de la revue manuscrite de ce cercle.

Dès l'enfance, Onésime Clerc a commencé des observations météorologiques. Dans le jardin de ses parents, il construit un baromètre et un pluviomètre avec l'aide de ses camarades. On peut trouver dans le Bulletin de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, T. 6, 1861-1864, p. 59 et 60 une citation très intéressante (Séance du 2 mai 1862): «M. Favre répond que depuis le mois de février il enregistre ses propres observations et celles que lui communique le jeune Onésime Clerc, élève de l'école industrielle» O. Clerc n'a alors que 17 ans.

En 1862, Onésime Clerc termine ses études et obtient le certificat d'études secondaires avec félicitations. Son rêve serait de poursuivre ses études à l'Université mais la situation de ses parents ne le permet pas. Il passe les examens permettant d'enseigner à l'école primaire et

obtient le diplôme de premier degré, c'est-à-dire celui qui consacre la formation la plus complète (Loi de 1850).

CHÔMAGE ET ÉMIGRATION

Dès la fin de ses études, Onésime Clerc entreprend des démarches en vue d'obtenir un poste d'enseignant ou de précepteur. Il fait paraître une annonce dans la *Feuille d'Avis de Neuchâtel*. A la suite de cette annonce, il obtient une offre de la famille Troubetzkoi qui se trouvait à ce moment en Italie, dans la région de Côme. Il s'agissait de devenir le précepteur du jeune fils du comte Troubetzkoi. Il accepte et se rend en Italie à fin 1862 dans la belle villa de cette famille qui se trouve au bord du lac de Côme. Onésime Clerc y occupe pendant presque un an le poste de précepteur tout en s'adonnant à la botanique et aux herborisations (c'est peut-être à ce moment qu'il a commencé à apprendre le russe).

Son père étant tombé malade, il revient au bout d'un an à Neuchâtel et reprend ses recherches d'un poste sur place - sans succès. Il accepte alors la proposition d'aller travailler comme précepteur à St. Pétersbourg; il a 18 ans. Mais arrivé à St. Pétersbourg, il trouve la place déjà occupée. On peut imaginer son désarroi: il se trouve sans amis et sans relations dans un pays totalement inconnu et dont il ignore la langue ...

On lui donne alors le conseil de s'adresser à l'Université de St. Pétersbourg. Il y passe avec succès les examens spéciaux donnant accès à l'enseignement du français dans les gymnases russes.

COURT SÉJOUR À MOSCOU

A la suite de ces examens, il obtient un poste d'instituteur dans un pensionnat privé de Moscou. Il n'y passe que six mois mais cette période de sa vie sera déterminante, parce qu'il fait à ce moment la

¹ On nommait ainsi l'école secondaire fondée par la loi de 1853 aussi bien à Neuchâtel qu'à La Chaux-de-Fonds.

connaissance du célèbre botaniste N. Kauffmann, professeur à l'Université de Moscou et secrétaire de la Société des naturalistes de Moscou. Onésime Clerc établit des contacts avec cette société et avec quelques-uns de ses membres. Il consacre ses loisirs à l'étude de la flore des environs de Moscou et à des herborisations.

COURT SÉJOUR À IAROSLAVL

En automne 1864, à l'âge de 19 ans seulement, Onésime Clerc s'installe à Iaroslavl où il a obtenu la place de professeur au Gymnase de jeunes-filles. Il a choisi ce nouvel emploi car le salaire en était plus élevé et lui permettait d'envoyer des mensualités à sa famille en Suisse. Onésime Clerc y reste trois ans. Comme précédemment, il profite de ses loisirs pour effectuer des recherches botaniques, phénologiques et météorologiques dans la région. Dans le Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles de 1868, p. 14, séance du 5 déc. 1867, M. L. Favre donne l'analyse d'une lettre de M. Onésime Clerc, «ancien élève du collège industriel de Neuchâtel, actuellement précepteur en Russie, et secrétaire de la Société pour l'exploration scientifique de la province de Iaroslavl. Il annonce la réception de nos Bulletins, avec une adresse de remerciements. Les divers travaux de notre Société les ont vivement intéressés, surtout les recherches préhistoriques, concordant avec la découverte d'une belle hache en serpentine dans un lac du gouvernement de Iaroslavl. Comme supplément à un catalogue d'oiseaux de ce gouvernement, M. Clerc cite entr'autres une espèce nouvelle d'Autour et la Mésange Remiz (*Parus pendulinus*), dont le nid, en forme de bourse fermée, est suspendu aux rameaux des arbrisseaux aquatiques. En fait de mammifères, on a trouvé le Glouton (*Gulo borealis*) et le Lynx; deux espèces de Campagnols, nouvelles pour la Russie; la Taupe commune, rare autrefois, s'est fort multipliée ...».

Peu après son arrivée à Iaroslavl, O.Clerc fait la connaissance des naturalistes de cette ville et il est un des fondateurs de la Société pour la promotion des sciences naturelles de la province. Il commence à écrire son journal dans lequel il consigne les résultats de ses excursions, ses observations floristiques et météorologiques.

En 1866, un de ses élèves lui apporte une collection de plantes de l'Oural. Cette collection le passionne car son rêve était justement d'étudier la flore des montagnes et cela le décide, en 1867, à accepter un nouveau poste à Iekaterinbourg (professeur au Gymnase de jeunes gens). Avant son départ, ses collègues organisent pour lui une soirée et lui souhaitent beaucoup de succès dans ses recherches sur l'Oural qui, du point de vue botanique, était presque une terra incognita. O. Clerc a offert à cette occasion tous ses herbiers, qui ont été constitués en Suisse, en Italie, à Moscou et à Iaroslavl ainsi qu'une partie de sa bibliothèque à la Société pour la promotion des sciences naturelles de Iaroslavl.

Pour le restant de sa vie, il séjournera à Iekaterinbourg et ce qui suit se déroulera dans cette ville.

FONDATION DE LA SOCIÉTÉ OURALIENNE DES AMATEURS DE SCIENCES NATURELLES

Où que se trouve Onésime Clerc, il devient rapidement le centre de gravité de la vie intellectuelle.

A cette époque, Iekaterinbourg était le centre de l'industrie minière et métallurgique de l'Oural. Sa population comptait 30'000 habitants.

A Iekaterinbourg, il se rapprocha de personnalités s'intéressant aux sciences naturelles (surtout le milieu des ingénieurs, des pharmaciens et des maîtres secondaires) et proposa l'idée audacieuse d'organiser dans ce lieu une société des amateurs de sciences naturelles. Pour beaucoup, cette idée semblait alors un rêve irréalisable.

Proche de la Société savante de l'Oural, la Société des sciences naturelles de l'Université de Kazan non seulement ne soutint pas l'initiative du cercle des ethnographes, mais encore leur montra une opposition formelle. Le président de la Société de Kazan, le prof. de zoologie H.P. Wagner, dans une lettre adressée à N.K. Tchoupin (une lettre semblable fut envoyée à Clerc) écrivait: «Nous avons l'audace de considérer comme notre terrain de recherches non seulement la région de la Volga mais encore toute la ceinture sud-est de la Russie et la Sibérie ... Vous, gens de l'Oural, vous nous mettez des obstacles en travers du chemin entre la région de la Volga, le Nord-Est et la Sibérie. Vous faites un système d'enclaves et coupez le lien entre les recherches de phénomènes dans des régions limitrophes, c'est-à-dire vous annihilez la possibilité de collaborer dans beaucoup de problèmes communs» (Archives d'état de la région d'Iekaterinbourg).

Pour Onésime Clerc et ses collègues, il apparaissait comme certain qu'ils avaient froissé l'amour propre de Wagner, car ils n'avaient pu se rendre compte que la création d'un centre local d'étude en Oural pouvait nuire aux relations avec des recherches ayant lieu dans la région de la Volga et en Sibérie.

Dans sa réponse à Wagner, Clerc écrit en 1869: « Il y a plus de deux ans, au cours du repas d'adieu qui fut offert par la Société de Iaroslavl, on exprima l'idée qu'il pourrait m'arriver de rencontrer des personnalités s'occupant de sciences naturelles en Oural et de fonder avec elles une société semblable à celle de Iaroslavl. Peu de temps après mon arrivée, j'écrivis un brouillon de projet selon le modèle de celui de Iaroslavl, mais avec quelques modifications. J'ai montré ce projet à quelques proches qui sont simplement partis d'un grand éclat de rire ... j'ai caché mon projet et j'ai continué à m'occuper de botanique».

J'aime le travail simple de cette science, les excursions lointaines, les nuits passées quelque part en forêt, j'aime me précipiter dans l'eau froide de nos torrents pour trouver un *Ranunculus* ou un *Potamogeton*, grimper sur une falaise à l'aide de mes mains et de mes genoux, traverser des marécages traîtres. J'aime les fleurs que j'ai séchées, chacune d'elles me rappelle où je l'ai vue, les circonstances qui ont entouré sa découverte. J'aime me plonger dans mes livres pour déterminer mes plantes, je me réjouis particulièrement quand je suis convaincu qu'aucun auteur n'a décrit mes échantillons avec exactitude, je m'efforce alors de saisir les plus petites différences qui les caractérisent. Il faut se convaincre que ces individus témoins sont représentatifs; récoltons donc des dizaines de plantes de la même espèce où que ce soit. Il s'est trouvé ici à Iekaterinbourg et dans les localités voisines un petit nombre de personnes possédant les mêmes aspirations, mais dans différentes branches des sciences naturelles. Ils ont décidé de collaborer et pour avoir plus de main-d'œuvre, plus de matériel, ils ont demandé l'aide de celles de leurs relations dont ils pouvaient attendre le plus de sympathie, et partant le plus d'assistance. C'est bien d'être utile à soi-même, mais l'être tout en servant les autres, c'est encore mieux. Ainsi, ils ont imaginé que nos collections allaient bientôt s'agrandir, si chacun, en sacrifiant les siennes, avait la possibilité de profiter de celles des autres. Pour cela, un musée ou un «dépôt des matériaux récoltés» (fonds de manuscrits de la bibliothèque scientifique du musée d'histoire naturelle d'Iekaterinbourg) serait le bienvenu.

La Société des amateurs de sciences naturelles de l'Oural fut instituée officiellement en 1870. L'âme et l'organisateur principal du travail de cette société, au cours de toute cette période d'activité est Onésime Clerc. De 1870-1898, il occupa le modeste poste de secrétaire et ensuite

celui de secrétaire honoraire, enfin, depuis 1909 jusqu'à sa mort il fut président de la Société. Il faut noter que la Société des amateurs de sciences naturelles de Kazan, dont les dirigeants avaient auparavant empêché la fondation d'un centre savant en Oural, choisit Clerc en 1914 comme membre d'honneur, principalement pour avoir fondé la Société uralienne des amateurs de sciences naturelles!

La société de l'Oural devint une des plus réputées et une des plus actives sociétés savantes provinciales de Russie, phénomène dû avant tout à son importante activité de publications. Sous la direction de Clerc, 37 tomes (92 fascicules) du Bulletin de la Société uralienne des amateurs de sciences naturelles sortirent de presse. Tous les articles étaient publiés en russe avec le texte parallèle ou bien un ample résumé en français. Jusqu'à la fin de sa vie, Onésime Clerc dirigea lui-même la correction de tous les fascicules. C'est à lui que revenait la tâche de traduire tous les articles en français.

Jusqu'en 1880, Clerc composait lui-même les textes en langue étrangère parce que dans le domaine de la typographie, il n'existe pas d'ouvrier qualifié connaissant l'alphabet latin. L'édition était d'un haut niveau pour l'époque, avec des illustrations. Dans les «notes», on trouve beaucoup d'articles botaniques. Un large échange, tant avec des correspondants russes qu'avec des étrangers est la cause d'une abondante littérature. L'acquisition de fonds pour les livres, et les dons des membres de la Société furent à la base de toute une bibliothèque scientifique, devenue maintenant la bibliothèque scientifique du Musée d'Iekaterinbourg.

FONDATION DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE D'IEKATERINBOURG

Les membres de la Société uralienne des amateurs de sciences naturelles et d'autres habitants de la ville apportaient à

Onésime Clerc des échantillons d'intérêt scientifique. Un paysan lui apporta un jour de grands sacs contenant des os et Clerc fit presque une attaque cardiaque tant il fut surpris de découvrir des fossiles préhistoriques de renne à larges cornes (*Megaceros giganteum*) dont le seul autre exemplaire connu alors se trouvait au Musée de Berlin. Cette découverte fut à la base de la création du Musée d'histoire naturelle.

En 1901, Clerc est nommé officiellement Directeur du Musée des Sciences naturelles d'Iekaterinbourg, institution qui subsiste aujourd'hui encore (ZORINA, 1989). Onésime Clerc a organisé des échanges avec beaucoup d'autres musées scientifiques, y compris le Musée des Sciences naturelles de Neuchâtel. Dans le Rapport concernant le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel (1902, p. 51), sous la plume de Paul Godet on peut lire: «...nous avons échangé une collection de Mollusques, etc., avec le Musée d'Iekaterinbourg (Oural), dirigé par un compatriote établi là depuis longtemps, Monsieur Onésime Clerc. Il nous a envoyé des fossiles fort intéressants: une défense de Mammouth, d'un mètre de long environ, une belle molaire du même animal, des restes du rhinocéros à narines cloisonnées et un superbe crâne du boeuf primitif avec d'énormes tubercules frontaux». Dans le Rapport de la Ville sur le Musée d'Histoire naturelle (P. GODET, 1903, p. 427), on peut trouver cette citation: «Collection paléontologique. Un échange avec le Musée d'histoire naturelle d'Iekaterinbourg (Oural), dont le directeur, M. O. Clerc, est un Neuchâtelois, nous a procuré des échantillons fossiles précieux, un crâne de Boeuf (*Bos priscus*) avec d'énormes tubercules frontaux, une mâchoire de Rhinocéros, avec ses dents, spécimen rare, une petite défense de Mammouth, etc.»

Actuellement encore, plusieurs échantillons se trouvent dans les collections du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel

(cf. liste entre les mains du directeur actuel, M. C. Dufour).

RECHERCHES BOTANIQUES

Quand Clerc commence ses recherches en Oural, sur la flore de la partie centrale de cette chaîne de montagnes et des plaines voisines, on ne connaissait presque rien - à l'exclusion de quelques rares données contenues dans les travaux de P. Pallass, I. Lepekhine et T. Ouspenskii. Iekaterinbourg à cette époque était entourée d'un mur de forêts quasi impénétrables, les excursions se faisaient avec d'extrêmes difficultés. Cela n'empêche pas Onésime Clerc de récolter un matériel floristique considérable.

Dans un de ses premiers travaux (1873), il écrivait: «Voici déjà 4 ans, je n'ai cessé de conduire plusieurs excursions du Mont Pavdinsky jusqu'au pays en amont de la rivière Oui; l'abondance des faits recueillis dans ce laps de temps relativement court, m'a servi seulement à prouver que cette région, malgré son immense intérêt scientifique est encore peu connue du point de vue botanique, que les efforts de tous les chercheurs actuels et passés ont à peine tracé le chemin des futures recherches scientifiques».

Les données bibliographiques sur la flore de la partie centrale de la chaîne de l'Oural ont montré un caractère fortuit; elles étaient extrêmement pauvres et contradictoires car les premiers auteurs s'en tenaient habituellement à citer dans leurs travaux de courtes listes de plantes qu'ils avaient trouvées, souvent sans indiquer les conditions de leur habitat. La comparaison de ces données s'est heurtée à de grandes difficultés, d'autant plus que les collections récoltées étaient mal conservées dans la plupart des cas. C'est pourquoi, avant Clerc, deux questions se sont posées d'emblée : 1) faire un examen critique des données anciennes sur la flore de l'Oural central, exclure des listes les

espèces faussement désignées, mettre de l'ordre dans la «synonymie» et 2) constituer un herbier de la flore de l'Oural.

Cet examen critique des anciennes données de la flore du centre de l'Oural, Clerc le commença en vérifiant les déterminations des plantes et en corrigeant le catalogue de l'herbier fondamental de la flore de A. L. Nesterovskin (des extraits de ce catalogue ont déjà été cités dans des œuvres comme celles de E. Chemovski «Le domaine de l'Oural dans ses aspects physico-géographiques, géologiques et minéralogiques»). Publié par Clerc en 1873, le catalogue corrigé de la flore de la région de Zlatoust apparut beaucoup plus complet à cette époque à cause de l'énumération des plantes (618 espèces), trouvées à l'extrême N. de l'Oural du Sud et de la partie contiguë à l'Oural central.

Clerc réussit à rassembler des collections botaniques récoltées par des amateurs et à encourager la récolte des plantes.

Cette Société fut à la base de la création du plus grand herbier de l'Oural (30'000 feuilles), constitué par les récoltes de Clerc lui-même et de divers membres de la Société.

O. Clerc détermina lui-même la plus grande partie des plantes contenues dans l'herbier ou bien il en a vérifié les déterminations. Déjà en 1870-1872, il publia dans le «Bulletin de la Société moscovite des amis de la nature» une liste de 300 espèces de plantes récoltées en Oural et susceptibles d'être échangées. Par la suite, il établit des contacts étroits avec N.I. Kouznetsov, prit part aux échanges de collections, et envoya pour une édition d'«Exsiccata» les spécimens les plus intéressants représentant la flore de l'Oural, les enrichissant par ses remarques.

La création de l'herbier de Clerc a jeté les bases d'une synthèse des collections botaniques en Oural. Cet herbier a joué un rôle important dans la connaissance de la

flore de l'Oural et a gardé toute son importance jusqu'à nos jours.

Les résultats de ses recherches sur la flore, Clerc les a publiés principalement dans les «Mémoires de la Société ouralienne des amateurs de sciences naturelles» sous la forme d'une série d'articles (9 publications 1873-1915) sous le titre de «Matériaux sur la flore de la région de l'Oural». Parmi eux, on compte les résultats de l'élaboration de différentes collections botaniques, des listes de plantes récoltées sur les hauts sommets de l'Oural, des informations sur les plantes médicinales utilisées dans la médecine populaire, des remarques sur la systématique, la biologie et l'écologie de représentants isolés de la flore de l'Oural. En outre, des remarques sur quelques plantes de l'Oural trouvées par Clerc figurent dans les «Travaux du jardin botanique de l'Université de Yuriev» (Tartu, Estonie (1901-1905).

Parmi le matériel de l'Oural, Onésime Clerc a décrit une nouvelle espèce de renoncule aquatique, *Ranunculus kaufmannii* Clerc, sp. nov. et une série d'unités taxonomiques plus petites, par ex. *Cerasus fruticosa* (Pall) G. Woron. var. *pallasii* Clerc. M.M. Iljin et I.M. Krascheninnikov ont dédié à Clerc une espèce nouvelle d'astragale: *Astragalus clerceanus* Iljin et H. Krasch; et A.P. Karpinski lui a dédié de son côté un nouveau représentant de la faune fossile de l'Oural - *Helicoptrion Clerci* Karp. (*Elasmobranchia*).

Le premier herbier fondé par Clerc a servi de base à l'herbier de l'Institut d'écologie des plantes et des animaux de l'Académie des Sciences de Russie; il sert à l'étude de la flore de l'Oural et s'enrichit de nouvelles collections (GORCHAKOVSKY, 1960).

Les botanistes russes ont beaucoup d'estime pour l'activité d'Onésime Clerc et conviennent avec reconnaissance qu'il fut un pionnier dans l'étude systématique approfondie de la flore de l'Oural, pour

laquelle il sut mobiliser les forces des botanistes de la région et des amateurs de la nature.

RECHERCHES MÉTÉOROLOGIQUES ET PHÉNOLOGIQUES

Quand la Société ouralienne des amateurs de sciences naturelles fut créée, Clerc organisa dans ce cadre une commission spéciale pour les recherches météorologiques et phénologiques. Il a lui-même élaboré des instructions pour ces observations et il les a envoyées dans différents points de l'Oural. Ce fut le début, dans l'Oural, de ce genre d'observations. Il a initié le projet de l'observatoire météorologique d'Iekaterinbourg. De 1876 à 1885, Onésime Clerc est directeur de cet observatoire.

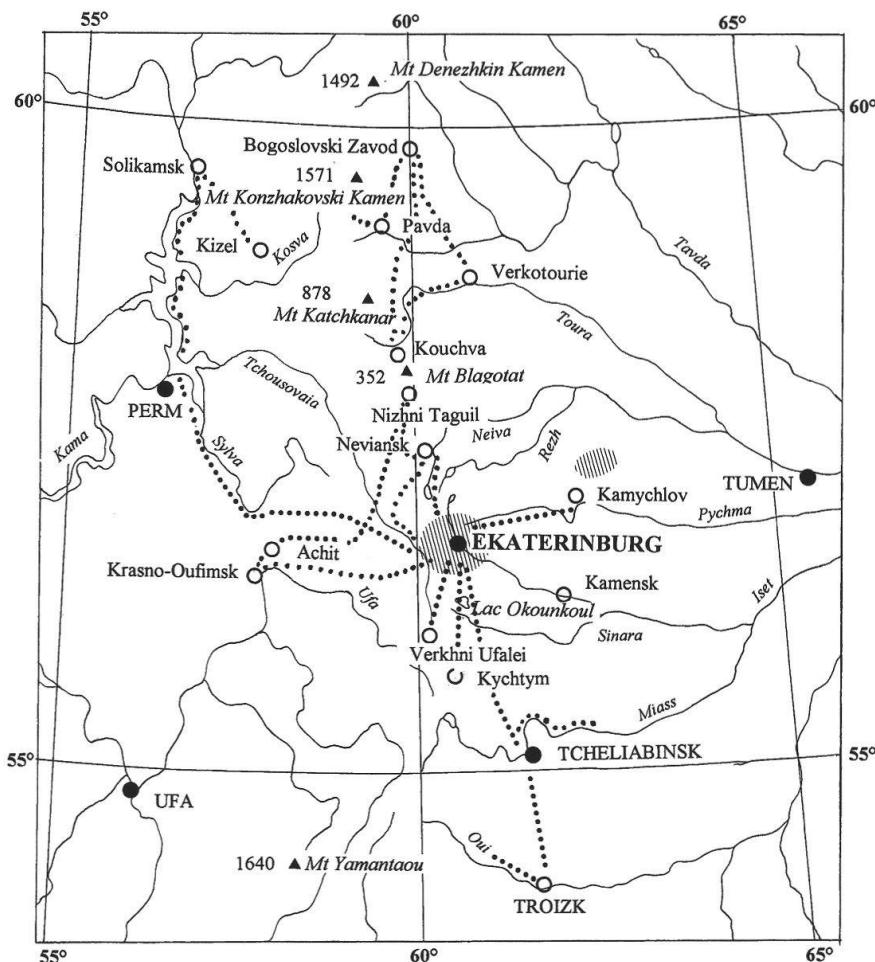
RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

En 1873, un des élèves de Clerc lui a apporté un morceau de pierre qui avait une forme insolite. Il s'agissait d'une hache de pierre qui datait de l'âge de la pierre ce qui constituait une découverte très intéressante car à l'époque les savants pensaient qu'il n'y avait pas de traces de cette période dans l'Oural. A la suite de cet événement, O. Clerc a dirigé pendant plusieurs années des fouilles archéologiques dans l'Oural. Au cours de ces recherches, beaucoup d'objets archéologiques de l'âge de la pierre et de l'âge du bronze ont été découverts. Clerc a publié plusieurs articles à ce sujet.

En 1888, la Société archéologique de Moscou l'a chargé de préparer la partie ouralienne de la carte archéologique de la Russie.

PERSONNALITÉ D'ONÉSIME CLERC

Onésime Clerc était un homme très cultivé. Il parlait russe, français, allemand et anglais, comprenait bien l'italien, connaîtait



Itinéraires et lieux de recherches botaniques et archéologiques d'Onésime Clerc dans l'Oural

sait le latin. Il s'est intéressé à beaucoup de sciences naturelles et a produit un nombre considérable de publications remarquables non seulement en botanique, mais aussi en archéologie.

Par son activité d'enseignant, Clerc a éveillé la jeunesse à l'amour de la nature, en particulier à la botanique. Il organisa des cercles d'études botaniques, conduisit des colloques et des excursions dans la nature en dehors de l'enseignement ordinaire. Il aida d'une manière inappréciable les amateurs de botanique à mettre sur pied leur herbier et à rédiger leurs résultats. Les élèves de Clerc se souviennent avec beaucoup de chaleur et de reconnaissance de celui qui les a initiés aux sciences naturelles avec un enthousiasme passionné.

Clerc savait réunir autour de lui tous ceux qui tendaient leurs efforts vers la connaissance.

RECONNAISSANCE DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE

Sa haute valeur scientifique a été appréciée par la communauté du monde scientifique. En 1891, l'Académie des Sciences de New York l'a nommé membre correspondant. En 1892, le Smithsonian Institute de Washington l'a élu collaborateur correspondant. Il a été nommé membre honoraire de différentes sociétés scientifiques y compris de la Société des amateurs de sciences naturelles: Anthropologie et Ethnographie

de Moscou, de la Société des naturalistes de l'Université de Kazan. Le Ministère français de l'Education lui a délivré le titre d'Officier de l'Instruction publique.

A l'occasion d'une exposition scientifico-industrielle organisée en 1887 par Onésime Clerc à Iekaterinbourg, l'envoyé spécial du royaume de Norvège et de Suède l'a décoré de l'ordre supérieur de l'étoile polaire (Stella Polaris). Il est ainsi devenu le centième chevalier de cet ordre.

Onésime Clerc a été élu membre correspondant de la Société académique française pour les recherches en Indochine. En 1886, il a été élu membre correspondant de la Société neuchâteloise des sciences naturelles. Il était aussi membre de beaucoup d'autres sociétés scientifiques.

En Russie il a obtenu le titre de Conseiller d'Etat, ce qui était le titre le plus élevé accordé à un civil. Il a en outre été décoré de plusieurs hautes distinctions officielles, y compris l'ordre de Ste Anne du 2^e degré, de l'ordre de St. Stanislas (2^e degré), de l'ordre de St. Vladimir (4^e degré), de la médaille d'argent d'Alexandre III.

Une grande expédition sportive et scientifique (à pied, à vélo, en bateau etc.) organisée sous le nom de Le Grand Oural en 1991, a découvert des sommets qui ne portaient pas encore de nom et a dénommé une montagne de 1157 m (dans l'Oural polaire): le Mont Clerc (ROUNDKVIST, 1993). Au mois de février 1995, le Musée d'histoire naturelle d'Iekaterinbourg et les milieux scientifiques de l'Oural ont organisé un colloque spécial pour commémorer le 150^e anniversaire d'O. Clerc. Cela indique donc bien que le nom d'Onésime Clerc n'est pas oublié en Russie.

VIE DE FAMILLE

En 1870, il épouse la fille d'un prêtre orthodoxe, Nathalia Zolotova. Ils ont trois fils et une fille. Deux des fils d'Onésime

Clerc ont fait leurs études universitaires en Suisse. Ils deviendront professeurs dans l'enseignement supérieur. Vladimir sera professeur de biologie générale et de parasitologie à l'Ecole supérieure de médecine. Modeste sera professeur de minéralogie à l'Institut de géologie et de l'industrie minière et conservateur du Musée géologique (ARKHIPOVA & GORCHAKOVSKY, 1967). On trouve un article de Modeste Clerc, alors assistant au Musée d'Histoire naturelle de Genève sur *Les polypiers de Gilley* (Bull. Soc. Neuchâteloise. Sci. Nat. 1907, p. 158, séance du 26 mai 1905).

Une grave maladie (typhus exanthématique) mit fin aux jours d'Onésime Clerc le 18 janvier 1920.

CONCLUSIONS

On peut constater que toute l'activité scientifique d'Onésime Clerc n'est en réalité qu'un développement des intérêts qu'il manifestait déjà dans l'enfance:

- Herborisations dans les environs de Neuchâtel - Recherches botaniques dans l'Oural, constitution d'herbiers de la flore uralienne
- Premières observations météorologiques dans le jardin de son père - Fondation de l'observatoire météorologique d'Iekaterinbourg qui existe encore aujourd'hui.
- Premières impressions archéologiques au bord du lac de Neuchâtel - fouilles archéologiques dans l'Oural et élaboration de la carte archéologique de cette région.
- Création de la Société Neocomia à l'Ecole industrielle de Neuchâtel - Fondation de la célèbre Société uralienne des amateurs de sciences naturelles.
- Rédaction de la revue manuscrite de Neocomia - Rédaction et édition pendant de nombreuses années du Bulletin de la

REMERCIEMENTS

Société ouralienne des amateurs de sciences naturelles qui a été distribué dans le monde entier.

Malgré la reconnaissance de la communauté scientifique du monde entier, malgré ses titres officiels et décorations, Clerc est resté un homme très modeste et il disait souvent qu'il n'était qu'un simple ouvrier dans le domaine des sciences.

Nous remercions les personnes amies qui ont collaboré à cette étude par l'apport de renseignements d'ordre historique ou scientifique :

MM. M. de Tribolet, J.- M. Barrelet, A. Maeder, Prof. J. Remane, Prof. M. Egloff, M. C. Dufour, ainsi que Mme M.- F. de Weck pour sa traduction de textes en langue russe et Mme M. A. Marguerat pour son aide bienveillante.

BIBLIOGRAPHIE

ARKHIPOVA, N. P. & GORCHAKOVSKY, P. L. 1967. Modeste Onissimovitch Clerc. *Bull. All-Union Geogr. Soc. (Zapiiski Vessoyznogo Geograficheskogo Obstchestva)*, V. 99, No 3 : 258-260.

CLERC, M. 1905. Les Polypiers de Gilley. *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. Nat.* T. 33 : 158-167.

COMPTE-RENDU DE LA SÉANCE DU 2 MAI 1862. 1864. *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci Nat.* T. 6 : 59.

COMPTE-RENDU DE LA SÉANCE DU 5 DÉCEMBRE 1867. 1870. *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. Nat.* T. 8 : 14.

GODET, P. 1902. Rapport de la Ville sur le Musée d'Histoire naturelle, p. 51.

GODET, P. 1903. Rapport de la Ville sur le Musée d'Histoire naturelle, p. 427.

GORCHAKOVSKY, P. L. 1960. Onissim Iégorovitch Clerc - un explorateur de la flore de l'Oural, *Bot. J. (Botanitcheski Zhurnal)*, 45/9 : 1386-1389 (en russe).

KUEPFER, Ph. 1991. La collaboration avec les pays de l'Est: prétexte ou nécessité en biogéographie? *Université Neuchâtel Informations*, 109 : 16-19.

ROUNDKVIST, N. A. 1993. Cent jours dans l'Oural. *Iekaterinbourg*.

ZORINA, L. I. 1989. Onissim Iégorovitch Clerc, 1845-1920, *Ed. Nauka*.

СВЕРДЛОВСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ОБЪЕДИНЕННЫЙ
ИСТОРИКО-КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ

ОБЩЕСТВО УРАЛЬСКИХ КРАЕВЕДОВ

ИЗВЕЩЕНИЕ

В феврале 1995 г. в г. Екатеринбурге состоится научно-практическая конференция, посвященная 150-летию со дня рождения одного из основателей музея

**Онисима Егоровича Клерса
(1845 - 1920)**

Доклады, выступления, дискуссии проводятся по следующим темам:

1. О.Е.Клер как человек, ученый, педагог, общественный деятель.
2. Уральские краеведы - сподвижники О.Е.Клерса.
3. История краеведческого движения на Урале в дореволюционный период и в первые годы советской власти.
4. Начало музеиного строительства на Урале. Музей УОЛЕ и другие уральские музеи.
5. Всероссийские и международные связи уральских краеведов.

Предполагается издание тезисов.

Заявки на участие, тезисы докладов (до 3-х машинописных страниц через 1,5 интервала в 2-х экз., ссылки на источники в конце текста) присыпать до 1 декабря 1994 г. по адресу:

**620151, Россия, г. Екатеринбург, а.я.207, Историко-краеведческий музей,
Зориной Л.И.**

В заявке просим указать место работы, должность, учченую степень, звание, тему доклада или сообщения, необходимость бронирования гостиницы.

Приглашения для участия в конференции будут высланы после получения заявок или тезисов.

Все командировочные расходы - за счет направляющей организации.

Контактный телефон (3432) 51 9716 Зорина Людмила Ивановна,
Корепанова Светлана Анатольевна,
Андреева Татьяна Владимировна

Оргкомитет

Announce du colloque consacré au 150^e anniversaire d'O. Clerc à Iekaterinbourg. Traduction de la première partie en page 26.

Traduction partielle du texte russe présenté en page 25:

Le Musée historique et ethnographique
de l'Etat de Sverdlovsk
La Société d'ethnographie de l'Oural
annoncent:

En février, dans la ville d'Iekaterinbourg
aura lieu un colloque scientifique
pour honorer le 150^e anniversaire de
la naissance d'un des fondateurs du Musée:

Onésime Egorovitch Clerc
(1845-1920)

Les conférences auront lieu sur les thèmes suivants:

1. O. Clerc, l'homme, le savant, le pédagogue, le fondateur de sociétés.
2. Les ethnographes de l'Oural, collaborateurs d' O. Clerc.
3. L'histoire du mouvement ethnographique en Oural à la période prérévolutionnaire et au début de la période soviétique.
4. Les débuts de l'organisation des musées dans l'Oural. Le Musée de la Société des amateurs de sciences naturelles.
5. Rapports du Musée des ethnographes de l'Oural avec des institutions semblables en Russie et à l'étranger.

Présentation de thèses
